

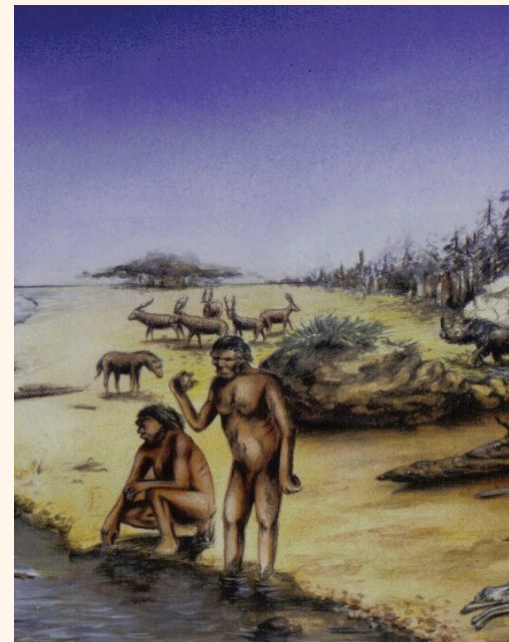
Il y a 450 000 ans, le site de la Garenne

Illustration de Jean Louis Boutillier

Le bois de la Garenne fut exploité en 1915 et 1916 par l'armée anglaise qui y ouvrit une carrière de graviers, d'abord en bordure de la route de St Fuscien face au cimetière, ensuite dans la partie sud du bois où se trouve la coupe géologique.

Le front de taille de cette ancienne carrière présente, sur plus de 6 mètres de hauteur, les dépôts accumulés sur une ancienne « terrasse » de la vallée de l'Avre au cours des périodes glaciaires et interglaciaires que connut notre région durant la période quaternaire.

Il y a 500.000 ans, l'Avre coulait en effet au niveau de la Garenne, offrant son rivage et ses productions aux petits groupes d'hommes paléolithiques qui trouvaient là, le temps d'une saison, un lieu d'approvisionnement en matière première, le silex, ainsi qu'un lieu de chasse exceptionnel.



Reconstitution réalisée à partir du site de

Des conditions géologiques exceptionnelles ont permis une excellente conservation des vestiges laissés par les hommes de l'Acheuléen.

Ces hommes, qui ont vécu à Cagny la Garenne, appartiennent à l'un des plus anciens peuplements de l'Europe. Ils ont laissé leur outillage de pierre et les restes de la faune qu'ils ont chassée puis consommée (cerfs, chevaux, aurochs....)

C'est pourquoi ce site est l'un des gisements préhistoriques les plus riches de Picardie.

Les alternances de périodes froides et sèches, chaudes et humides, sont inscrites dans la coupe géologique.

L'Avre a abandonné ici une partie de ses alluvions, recouvertes par d'épais dépôts de loess et de limons, protégeant ainsi les plus vieilles archives de notre région.

Cette coupe remarquable, étalonnée par le géologue au service du préhistorien, offre des repères chronologiques nécessaires pour reconstituer l'histoire de l'homme et nous renseigner sur l'évolution de son environnement.

Repérés alors que la carrière était en pleine activité, les très nombreux vestiges préhistoriques ont été récoltés et étudiés par plusieurs générations de chercheurs.

Les plus grands préhistoriens et géologues se sont succédés sur le site de la Garenne : d'abord

m'était conté...



Victor Commont, le premier à avoir signalé la présence d'industries préhistoriques dans ce secteur, puis l'abbé Breuil, nommé alors le « pape de la préhistoire », puis deux célèbres géologues, François Bordes et Franck Bourdier, enfin Roger Agache et Alain Tuffreau, chercheurs au CNRS.

Donc dès le début du XXème siècle jusqu'à la fin des années 1980, la carrière de Cagny la Garenne a fait l'objet d'une attention toute particulière de la part de la communauté scientifique.

En 1959, compte tenu de l'importance de cette coupe géologique et des nombreux travaux scientifiques qu'elle a suscité, le gisement de Cagny était classé « monument historique ».

Cette protection fut complétée en 1963 par l'acquisition du terrain par l'Etat afin de constituer une véritable réserve archéologique.

Aujourd'hui, malheureusement, ce site est laissé à l'abandon.....

Alain Molliens Février 2015

Avec l'aimable autorisation de Mr Bruno Breart

